



Prélude 1 : Actes et inhibition

La structure de l'acte

Bordeaux, mars 2016, Marie Noëlle LAVILLE

Il faut un commencement. « L'acte en soi est toujours en rapport avec un commencement (...) l'acte institue le commencement » dit Lacan¹. Dans le champ de la psychanalyse, l'acte apporte quelque chose d'original, c'est-à-dire de l'origine, origine du sujet dans son aliénation au signifiant dont il reçoit la marque. Tout acte a une dimension signifiante. C'est en cela qu'il se différencie de l'agir qui lui, correspond à une décharge motrice.

Dans l'acte, le sujet équivaut au signifiant ; pour autant le sujet n'est pas d'emblée dans son acte. C'est d'ailleurs par ses ratages que l'acte a d'abord été étudié par Freud : l'acte manqué, le lapsus. Lacan quant à lui, souligne que l'acte n'a pas besoin d'être pensé ; le sujet ne le commande pas forcément. L'acte est « au niveau de cette aliénation où le je se fonde d'un je ne pense pas². »

À cause de cela, Lacan estime que l'acte par excellence, c'est le passage à l'acte...éclairé : « La nature de l'acte, c'est qu'il faut le commettre d'abord³. » Alors pourquoi éclairé ? Est-ce que Lacan a voulu par ce terme ajouté, faire une différence avec le passage à l'acte habituellement plutôt considéré comme transgressif, parfois même psychotique ? Le mot « commettre » donne quoiqu'il en soit une inflexion transgressive à l'acte et le sujet n'y est pas parce que séparé de l'Autre. La structure du passage à l'acte est un laisser tomber par lequel le sujet bascule hors du champ de l'Autre.

Comme cette jeune fille de bonne famille décrite par Freud, qui désespère ses parents parce qu'elle s'affiche avec une dame de mauvaise réputation, affirmant ainsi son homosexualité aux yeux du monde, de façon plutôt provocatrice eu égard à son milieu et à son époque. Cet acting out n'est pas un acte selon la structure définie par Lacan, parce qu'il est posé sur la scène de l'Autre. Mais lorsque, au bras de la dame dans la rue, elle croise son père et son regard, elle saute par-dessus le parapet d'un pont, sortant alors du champ de l'Autre ; il y a éjection du sujet, c'est un passage à l'acte.

Dans l'instant de son acte, le sujet n'y est pas parce que quelque chose lui échappe; mais l'acte commis inaugure une manifestation nouvelle du sujet. Comment cela se produit-il ? Le passage à l'acte est un franchissement qui fait passer le sujet d'un point à un autre. Lacan l'explique par le fait qu'un acte n'a

besoin que d'un seul geste pour être, alors qu'il est un signifiant qui se répète ; l'acte vient faire coupure sur la surface topologique unilatère qu'est le sujet lui permettant une orientation différente. Et au-delà de son acte, la présence du sujet est renouvelée.

Cette approche permet de définir ce qu'il en est de l'acte dans l'expérience analytique.

La nature de l'acte dans la cure analytique, côté analysant est l'acte symptomatique, la bévue, qui échappe au sujet et qui l'exclut un instant, comme tout acte. La répétition à l'œuvre, via le transfert, est celle de la scène œdipienne en tant que « le transfert est la mise en acte de la réalité de l'inconscient⁴ » et cette réalité est sexuelle. Mais elle reste voilée au sujet, qui par son acte et la répétition sexuelle qu'il vectorise, est séparé de l'inconscient. A l'aliénation au signifiant fait écho la séparation de l'inconscient.

Côté analyste, l'acte analytique introduit la dimension du manque par la coupure qu'il opère. C'est par le transfert et par son acte que l'analyste fait présence : « (...) Le psychanalyste dans la psychanalyse n'est pas sujet, et à situer son acte de la topologie idéale de l'objet a, il se déduit que c'est à ne pas penser qu'il opère.⁵ » Par cette opération logique, le sujet analysant se réalise à la fin de l'analyse, dans sa castration.

¹ J. Lacan, (1967-1968) *Séminaire L'acte analytique*. Inédit. Leçon du 10 janvier 1968.

² J. Lacan, (1966-1967) *Séminaire La logique du fantasme*. Inédit. Leçon du 15 février 1967.

³ *Ibid.*, Leçon du 7 juin 1967

⁴ J. Lacan, (1964) *Le Séminaire Livre XI, Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*. Paris SEUIL.1973, p. 137

⁵ J. Lacan, *Compte-rendu du Séminaire L'acte analytique 1967-1968* in *Autres écrits*. Paris. SEUIL. 2001, p. 377